

Le vieil homme

De la ligne de trappe au pensionnat, puis à
l'armée canadienne, Seconde guerre mondiale :
il portait les armes.

Les hurlements des blessés,
le dernier souffle des camarades
s'envolant au vent, gravés
dans sa mémoire à jamais.

Il a vu tant de sang,
toujours la même couleur,
sangs mêlés ruisselant,
imbibant la terre d'Europe.

Dans la réserve
l'attendait une autre guerre.
Le gouvernement tenait les siens en enclos,
les encerclait de barbelés,
terre confinée, laissez-passer,
despotisme absolu de l'agent des Indiens.

Il enfila la coiffe de l'Aigle,
leva bien haut la liberté qu'il avait
goûtée, la généreuse égalité
parmi ses camarades
se battant au front
– et se battit pour libérer de ses chaînes
son peuple en ce pays,
chez lui.

Et déposant ses armes, sa coiffe,
se blottit dans la hutte de sudation
sombre et chaude,
la tête et le cœur alliés,
à son peuple tout entiers consacrés.

Ses actions,
ses mots,
ses enseignements,
les cérémonies
qu'il nous a léguées,

palpitent encore.

Son souvenir vit
en ceux et celles qui l'ont connu.
Aujourd'hui, comme tant d'autres,
j'élève vers lui prières et pensées
– lui, le guerrier
debout,
droit de dignité.

© Louise B. Halfe – Sky Dancer
Poète officielle du Parlement
Traduction : © Catherine Ego